

# Corentin Fohlen



# CORENTIN FOHLEN

DIVERGENCE POUR *PARIS MATCH*

## Haïti : le pouvoir des gangs

### LIEU

#### ANCIENNE UNIVERSITÉ

rue du Musée

Ouvert du samedi 31 août  
au dimanche 15 septembre  
de 10h à 20h

#### ENTRÉE LIBRE



© Valérie Baeriswyl

SITE [www.corentinfohlen.com](http://www.corentinfohlen.com)  
INSTAGRAM [corentinfohlen](https://www.instagram.com/corentinfohlen)  
FACEBOOK [corentin.fohlen](https://www.facebook.com/corentin.fohlen)  
X [corentinfohlen](https://www.x.com/corentinfohlen)

La montée en présence des gangs dans la capitale haïtienne, Port-au-Prince, est la conséquence directe d'années de gouvernements corrompus et d'ingérences étrangères – politiques, économiques et humanitaires –, déstabilisant profondément la destinée d'un pays.

En 2018, le peuple haïtien est dans la rue. Il conteste la mauvaise gestion du fonds PetroCaribe – une aide de l'État vénézuélien pour le développement d'Haïti –, qui a été dilapidé par les gouvernements des présidents Michel Martelly et Jovenel Moïse. La répression est à son apogée lors du massacre de La Saline (71 morts) le 13 novembre 2018, opération notamment menée par un policier, Jimmy Chérizier.

Cinq ans plus tard, ce dernier – dont le surnom « Barbecue » vient de sa jeunesse – est entre-temps devenu le puissant chef du gang « G9 et alliés ». Visé par des sanctions du Conseil de sécurité de l'ONU, il est accusé de meurtres, viols et kidnappings, et suspecté d'avoir été mis en place par le pouvoir, puis de s'en être émancipé. Dans une conférence de presse le 29 février 2024, il annonce

une union des gangs pour combattre le gouvernement et demande la démission du Premier ministre Ariel Henry, le remplaçant du président Jovenel Moïse assassiné en juillet 2021.

Deux semaines plus tard, Ariel Henry est contraint de démissionner après avoir été bloqué en dehors des frontières de son pays. La lutte des gangs contre ce qu'il reste d'État – c'est-à-dire la police nationale – reprend de plus belle. La violence atteint des niveaux sans précédent dans l'histoire récente du pays. La coalition de gangs « Viv Ansanm » (Vivre ensemble) décide de s'attaquer aux lieux de pouvoir. Les bâtiments publics – le Palais national en tête, mais aussi la Bibliothèque et la Banque nationales – sont quotidiennement ciblés. Dans la foulée, près de 4 000 prisonniers s'évadent après l'attaque de deux prisons de la capitale.

Pour semer la terreur, les gangs assassinent en pleine rue, de nuit, notamment dans la banlieue huppée de Pétion-Ville, jusque-là relativement préservée. La communauté internationale, sous l'égide de l'ONU,

n'ose toujours pas agir malgré la demande d'intervention d'une force de police étrangère, menée principalement par le Kenya.

Mais une grande partie de la population haïtienne redoute une intervention extérieure, qui par le passé a plus souvent été vecteur de chaos que régulateur de conflits.

### Corentin Fohlen

Ce reportage est l'aboutissement d'un travail documentaire de fond sur le poids de l'histoire en Haïti, avec la violence systémique comme élément central, à retrouver ici : [www.corentinfohlen.com/2023/09/sueurs-et-tremblements](http://www.corentinfohlen.com/2023/09/sueurs-et-tremblements)

Reportage réalisé avec le journaliste Nicolas Delesalle, les fixeurs Yvon Vilus et Mendel Jean, et mon guide et ami Wood, qui nous ont permis d'entrer sur le territoire dont les frontières étaient fermées, et de travailler sereinement en rencontrant les membres de deux gangs.



# CORENTIN FOHLEN

DIVERGENCE FOR *PARIS MATCH*

## Haiti and the Power of the Gangs

### VENUE

#### ANCIENNE UNIVERSITÉ

rue du Musée

Saturday, August 31

to Sunday, September 15

Every Day, 10am to 8pm

**FREE ADMISSION**



© Valérie Baeriswyl

WEBSITE [www.corentinfohlen.com](http://www.corentinfohlen.com)

INSTAGRAM [corentinfohlen](https://www.instagram.com/corentinfohlen)

FACEBOOK [corentin.fohlen](https://www.facebook.com/corentin.fohlen)

X [corentinfohlen](https://twitter.com/corentinfohlen)

The rise of gangs wielding power in the capital of Haiti, Port-au-Prince, is the direct result of years of corrupt government and foreign interference in all fields, political, economic and humanitarian, and has radically changed the destiny of the country.

In 2018, the people of Haiti took to the streets, protesting against the mismanagement of PetroCaribe funds earmarked by Venezuela as development aid for Haiti and squandered by the governments of presidents Michel Martelly and Jovenel Moïse. Then came the crackdown, reaching a peak with the 2018 La Saline massacre that left 71 dead, an operation said to have been led by policeman Jimmy Chérizier.

Within five years, the same man, known by his childhood nickname of “Barbecue,” had become the gang leader of “G9 Family & Allies.” The UN Security Council imposed sanctions on Haiti, and specifically targeted Jimmy Chérizier who had been accused of murder, rape and kidnapping. It was alleged that he had been placed in a position of power by the authorities, only to go beyond their reach. In a public

statement made on February 29, 2024, he announced that a coalition of gangs had been formed to oppose the government, and called for the resignation of the Prime Minister, Ariel Henry who had taken over from President Jovenel Moïse who was assassinated in July 2021.

Two weeks later, Prime Minister Ariel Henry, who had been prevented from returning to Haiti, was forced to step down. The gang war increased, waging war on the state, or rather the national police which was all that remained of public authority. Violence reached unprecedented levels. The coalition of gangs named “Viv Ansanm” (Live Together) targeted sites of power, carrying out daily attacks on public buildings, starting with the presidential palace, then the national library and national bank. Two prisons in Port-au-Prince were attacked, and 4,000 prisoners escaped.

It was a reign of terror as gangs murdered people out in the open, in the street at night, including the more affluent suburb of Pétion-Ville which, until then, had been relatively

calm. The international community, through the United Nations, hesitated; there was the possibility of an international police force to be led by Kenya. Many Haitians, however, are wary of outside interventions which, in the past, have often led to chaos instead of controlling conflicts.

### Corentin Fohlen

The present report is the completion of in-depth documentary work on the impact of history in Haiti, the main theme being systemic violence.

See: [www.corentinfohlen.com/2023/09/sueurs-et-tremblements](http://www.corentinfohlen.com/2023/09/sueurs-et-tremblements)

Report conducted with journalist Nicolas Delesalle, and our fixers Yvon Vilus and Mendel Jean, and my guide and friend Wood; with their support we were able to enter the country at a time when the borders were closed, to work under calm conditions, and to meet members of two gangs.



La femme et les enfants d'une victime en pleurs. L'homme travaillait dans une station-service et a été tué durant la nuit. Il y a eu treize autres victimes.

Pétion-Ville, Haïti, 18 mars 2024.

© Corentin Fohlen / Divergence pour *Paris Match*

The family of one of 14 victims killed overnight. The man had been working in a service station.

Pétion-Ville, Haiti, March 18, 2024.

© Corentin Fohlen / Divergence for *Paris Match*

#### LÉGENDE PHOTO 1

Dans le quartier de Bel-Air, manifestation de la coalition de gangs « Viv Ansanm ». La marche s'est arrêtée aux frontières du quartier, non loin du Palais national. Après des tirs de la police, des membres d'un gang ripostent.

Port-au-Prince, Haïti, 19 mars 2024.

© Corentin Fohlen / Divergence pour *Paris Match*

#### LÉGENDE PHOTO 2

Sur les hauteurs de la capitale, quatorze personnes ont été abattues durant la nuit. Ces deux jeunes jouaient aux cartes malgré le couvre-feu de 22 heures. C'est le lancement, dans cette partie de la ville, d'une série d'actes criminels commis par un gang pour semer la terreur parmi la population.

Pétion-Ville, Haïti, 18 mars 2024.

© Corentin Fohlen / Divergence pour *Paris Match*

#### CAPTION PHOTO 1

During a march by the coalition of gangs named "Viv Ansanm" [Living together] that stopped at the edge of the Bel-Air neighborhood near the National Palace (previously the official residence of the president). The police opened fire, and gang members responded.

Port-au-Prince, Haiti, March 19, 2024.

© Corentin Fohlen / Divergence for *Paris Match*

#### CAPTION PHOTO 2

Fourteen people were killed overnight in the hills above Port-au-Prince. The two seen here were playing cards and violating the 10pm curfew. It was the beginning of a series of crimes in this part of the city perpetrated by a gang determined to strike fear into the people.

Pétion-Ville, Haiti, March 18, 2024.

© Corentin Fohlen / Divergence for *Paris Match*

[www.visapourlimage.com](http://www.visapourlimage.com)

#visapourlimage2024